

## FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

### Points Clés / Perspectives :

- Forte volatilité liée aux tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Les fluctuations du prix du pétrole ont directement influencé les prix de l'ensemble du complexe oléagineux.
- Les fondamentaux mondiaux restent globalement orientés vers une offre abondante, portée par de bonnes perspectives de production en Amérique du Sud. Toutefois des incertitudes persistent, notamment sur l'évolution des relations commerciales internationales, la dynamique de la demande mondiale ou sur le plan climatique au Brésil.
- Dans ce contexte, les opérateurs restent attentistes et les échanges physiques demeurent limités.

**Soja :** Les cours ont évolué de manière irrégulière en avril, oscillant au rythme du marché pétrolier et des annonces géopolitiques. Aux États-Unis, la progression rapide des semis 2026, les prix du pétrole, les anticipations de la demande chinoise, et la parité EUR/USD ont soutenus le marché. Toutefois, les excellentes perspectives de production et les incertitudes diplomatiques entre les États-Unis et la Chine constituent des facteurs baissiers persistants.

L'USDA confirme la hausse de la production mondiale (à 427 Mt) principalement au Brésil (180 Mt) et en Argentine (48 Mt), une consommation toujours dynamique tirée par la trituration et des stocks mondiaux en léger recul (à 125 Mt).

Terre Univia souligne une baisse de la qualité des fèves de la récolte française 2025, avec un taux de protéines à 39,8 %, soit - 2 % par rapport à la moyenne quinquennale.

**Colza/Canola :** Le colza européen suit également les variations du pétrole, oscillant autour de 500 €/t sur Euronext. Les tensions géopolitiques ont soutenu les prix en début de mois, avant un repli lié à l'apaisement temporaire des tensions. Le marché reste peu actif.

**Tournesol :** Les prix du tournesol restent globalement stables. Le manque d'offre et d'intérêt vendeur limite les échanges, tandis que les conditions de semis en France sont jugées globalement favorables.

À noter également la bonne qualité de la récolte 2025 confirmée par Terre Univia (taux d'huile en hausse à plus de 45,3 % et des protéines légèrement supérieures à 2024).

La production mondiale repart à la hausse en 2025/26 (dont + 25 % pour l'Argentine) mais demeure insuffisante face à une demande soutenue en huiles.

**Tourteaux :** Le marché est contrasté avec des coûts énergétiques (gaz) qui continuent de peser sur la trituration européenne.

**Huiles :** Les cours des huiles restent élevés (~ 1300 USD/t pour l'huile de tournesol contre 1100 USD/t un an auparavant)

### Échanges

**Soja :** Le commerce mondial reste dynamique, porté par la demande chinoise et la concurrence entre origines états-unienne et sud-américaine. Les exportations brésiliennes demeurent soutenues (plus de 113 Mt attendues en 2026).

**Colza :** Les flux restent limités en Europe, dans un contexte de faible activité commerciale et de marges de trituration sous surveillance. À l'échelle internationale le marché reste tendu en raison de la dépendance de l'Union européenne aux importations et des incertitudes persistantes en mer Noire, tant sur le plan logistique que de la production.

**Huiles :** Les échanges d'huiles végétales progressent, dans un contexte de forte demande énergétique et alimentaire.

Les politiques d'incorporation (Indonésie, Malaisie) limitent toutefois les disponibilités à l'export.

### Utilisations/Consommation

La demande en alimentation animale est pénalisée par le niveau élevé des prix des tourteaux, ce qui limite les achats.

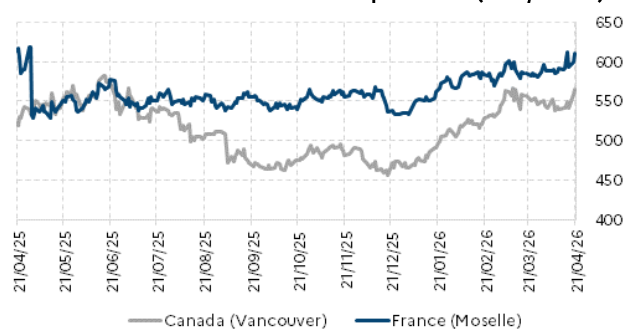
La hausse des prix de l'énergie et de l'inflation alimentaire pourrait peser à court terme sur la consommation, notamment en Europe.

Aux États-Unis, la trituration atteint des niveaux élevés (+ de 2,6 Mds de boisseaux), illustrant la solidité de la demande intérieure.

Campagne 2025/26 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	95,5	20,1	4,6
moy. quinquennale	83,6	18,0	3,9
TOURNESOL	54,7	8,4	1,4
moy. quinquennale	53,5	9,4	1,8
SOJA	427,4	2,8	0,4
moy. quinquennale	386,6	2,7	0,4

Sources : \*USDA, \*\*Commission européenne, \*\*\*SSP

### Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne) - Colza

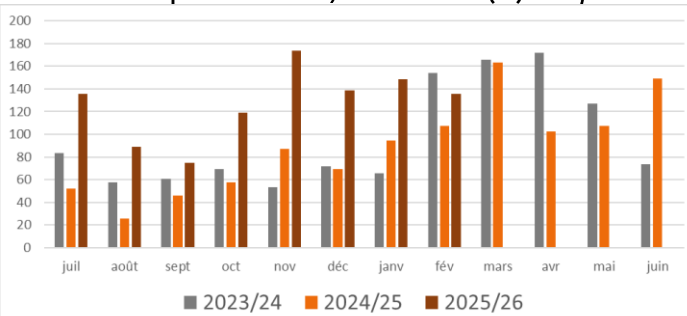


Source : CIC

Colza, Rendu Rouen au 14/04	Tournesol, rendu Saint Nazaire au 14/04
496 €/t	620 €/t

Source : FranceAgriMer

### Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26



Source : Douane française

# FILIERE CÉRÉALES

**Points Clés / Perspectives :** Malgré un cessez-le-feu proposé par les États-Unis en avril, les prix de l'énergie se maintiennent à un niveau élevé. Entre le 27/02 et le 23/04, le Brent a progressé de 31 \$/baril (à 103 \$/baril), et le gaz européen de 12 €/MWh (à 44 €/MWh).

Au 21 avril, et sur un mois glissant, les indices des prix internationaux du CIC sont orientés en légère hausse pour le blé (+ 1 %), et stables pour le maïs. Les exportations françaises de céréales restent contrastées, avec un ralentissement des flux pour le blé tendre tandis que ceux du maïs et de l'orge restent très dynamiques.

**Blés :** en avril 2026, les prévisions de production de l'USDA pour la campagne 2025/26 sont en hausse de 2 Mt par rapport au mois précédent, au niveau record de 844 Mt (+ 6 % sur un an), portée par la révision des récoltes européenne et russe. Le niveau du stock final mondial est également en nette hausse (+ 6,2 Mt sur un mois, soit + 9 %/A-1, à 283 Mt), en lien avec une révision conséquente des stocks indiens.

La Commission européenne a publié sa première estimation de production 2026/27 de blé tendre pour l'UE : 126 Mt, en baisse de 6 % par rapport à 2025/26 et quasi-stable par rapport à la moyenne quinquennale, en lien avec une baisse des rendements.

**Maïs :** en avril, l'USDA relève de nouveau sa prévision de production par rapport à mars de près de 3,6 Mt à 1 297 Mt (+ 5 %/A-1), en lien avec la hausse des récoltes en Inde, en Afrique du Sud et en Russie. Le stock final mondial évolue peu sur un an à 295 Mt.

Concernant l'UE, la première estimation de la production 2026/27 de maïs dépasserait les 61 Mt (soit + 5 %/A-1) mais est à prendre avec précaution vu le stade cultural actuel. Les surfaces sont en légère baisse de 1 % sur un an et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

**Orges :** en avril, selon l'USDA, les prévisions de production mondiale évoluent peu sur un mois, à 155 Mt (+ 8 %/A-1). Le stock final mondial se replie légèrement de 0,2 Mt à 21 Mt (+ 13 %/A-1). Pour l'UE, la Commission entrevoit une production d'orge 2026/27 en baisse de 2 %/A-1 malgré une hausse des surfaces de 11 %.

## France

Les estimations du SSP au 1<sup>er</sup> avril confirment une relative stabilité des volumes pour la campagne 2025/26. Pour 2026/27, les premières estimations de surfaces font apparaître une légère hausse en céréales à paille (+ 1 %), portée principalement par le blé tendre (+ 3 % à 4,6 Mha) malgré le repli marqué des surfaces de printemps (- 16 %).

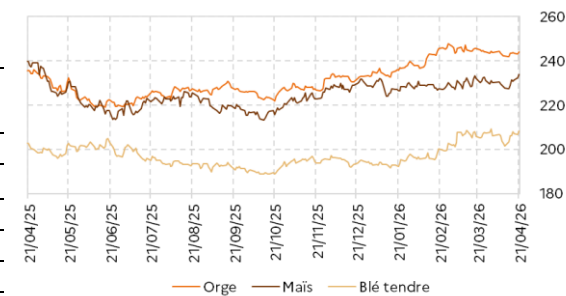
Les évolutions sont contrastées selon les cultures : léger recul des surfaces d'orge (- 1 %) sous l'effet de la baisse sensible des semis en orge de printemps (- 16 %), stabilité du blé dur et diminution des surfaces d'avoine (- 13 %). À l'inverse, les surfaces de triticale progressent (+ 4 %).

Les premières estimations 2026/27 de la Commission européenne suggèrent par ailleurs un recul de la production française de blé tendre (- 3 %), d'orge (- 4 %) et de blé dur (- 8 %).

## Cotations françaises en €/t (22/04/26) récolte 2025

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
203,77 (- 4 %/A-1)	201,37 (+ 2 %/A-1)	206,87 (- 7 %/A-1)	250,37 (- 13 %/A-1)

## Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Campagne 2025/26 (Mt)	Monde*	UE 27**	UE 27** 2026/27	France***
<b>BLÉS</b>	<b>844,2</b>	<b>142,3</b>	<b>133,6</b>	<b>33,3</b>
moy. quinquennale	787,0	130,5	134,4	31,8
<b>BLÉ DUR</b>	<b>37,3</b>	<b>8,1</b>	<b>7,8</b>	<b>1,3</b>
moy. quinquennale	34,1	7,5	7,7	1,4
<b>MAÏS</b>	<b>1 301,1</b>	<b>58,1</b>	<b>61,2</b>	<b>13,0</b>
moy. quinquennale	1 194,5	62,6	59,5	12,6
<b>ORGES</b>	<b>154,8</b>	<b>55,7</b>	<b>54,7</b>	<b>11,8</b>
moy. quinquennale	148,9	50,5	50,5	11,0
<b>SORGHO</b>	<b>62,5</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>
moy. quinquennale	60,8	0,8	0,8	0,4

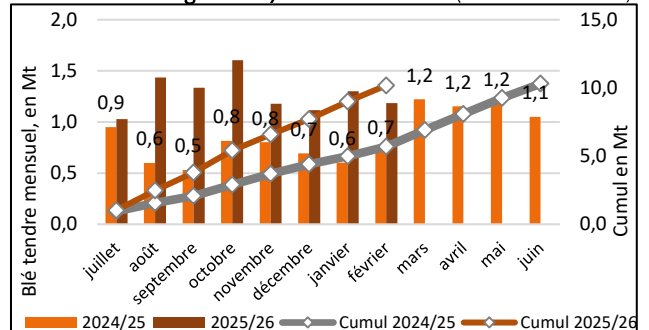
Sources : USDA, CIC pour blé dur\*, Commission européenne\*\*, SSP\*\*\*

## Échanges

En avril, selon l'USDA, le commerce mondial du blé atteindrait 222 Mt (+ 5 %/A-1 ; - 0,3 Mt/m-1). Le commerce mondial de maïs progresse légèrement, avec une demande dynamique sur un mois depuis le Maroc et la Turquie. Les échanges s'établiraient à 207 Mt (+ 11 %/A-1 et + 0,4 Mt/m-1), avec une hausse des exportations depuis l'Inde, la Russie et l'Afrique du Sud parallèlement à la hausse des disponibilités.

D'après les premières estimations de la Commission, en 2026/27, les exportations européennes de blé tendre seraient de 30 Mt, contre 28 Mt en 2025/26. Cet objectif d'exportation semble très optimiste dans un contexte de récoltes en hausse au Maghreb et en Turquie.

## Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



## Utilisations/Consommation

En avril, l'USDA diminue la consommation mondiale de blé de près de 5 Mt par rapport au mois précédent, à 820 Mt (soit + 1 %/A-1), principalement du fait des utilisations humaines et industrielles (Inde). Les utilisations de maïs atteignent 1 303 Mt et progressent de 2 Mt/m-1 (soit + 4 %/A-1). Pour l'orge, la consommation mondiale est estimée à 152 Mt (+ 4 %/A-1), en hausse de 0,8 Mt sur un mois du fait des utilisations fourragères.

Pour l'UE, les utilisations de blé tendre 2026/27 sont estimées relativement stables d'une campagne sur l'autre : 42 Mt en alimentation humaine et 47 Mt en alimentation animale. Même chose pour l'orge (les utilisations animales restent stables à près de 34 Mt), le maïs (avec des utilisations animales à près de 60 Mt) et le blé dur (la consommation humaine resterait légèrement supérieure à 8 Mt).

# FILIERE SUCRE

## Points Clés / Perspectives :

- S&P Global a relevé en avril sa prévision de production mondiale de sucre pour 2025/26, à un peu plus de 191 Mt (+ 1,4 Mt), passant ainsi d'un déficit à un excédent de 0,8 Mt. La campagne 2026/27 afficherait un excédent en hausse à 1,9 Mt, avec une production prévue à près de 194 Mt.
- Malgré les tensions au Moyen Orient et la progression des cours de l'énergie, les fondamentaux baissiers pèsent sur les prix. Ces derniers reculent ainsi pour atteindre leur plus bas niveau depuis cinq ans, le 17 avril dernier.
- France : en avril 2026, les surfaces betteravières françaises sont estimées à moins de 0,4 Mha, soit un recul de 5 % par rapport à 2025 et à la moyenne quinquennale, selon Agreste.

**Monde :** début avril, S&P Global a relevé sa prévision de production de sucre mondiale pour 2025/26 à un peu plus de 191 Mt (+ 1,4 Mt). Les hausses enregistrées pour la Thaïlande et le Pakistan contrebalancent les baisses au Brésil et aux États-Unis. 2025/26 affiche dorénavant un excédent de sucre au niveau mondial estimée à 0,8 Mt, contre un déficit de 0,6 Mt le mois précédent. Pour 2026/27 l'excédent mondial progresse de 0,3 Mt, pour atteindre 1,9 Mt, avec une production estimée à près de 194 Mt et une consommation à un peu moins de 192 Mt.

**Brésil :** D'après l'Agence gouvernementale du Brésil (CONAB), 673,2 Mt de cannes ont été produites pour 2025/26, soit une légère baisse de 1 % par rapport à 2024/25. Malgré la hausse des surfaces de 2 % (à 9 Mha), le rendement a diminué de 3 % sur un an (à 75,2 t/ha). La production de sucre atteindrait ainsi 44,2 Mt, soit le deuxième niveau de production le plus important jamais réalisé. S'agissant de la production d'éthanol, elle aurait légèrement augmenté sur un an, à 37,5 Mds de litres (+ 1 %), portée par la hausse des utilisations de maïs (S&P Global 20 avril).

**Inde :** Selon la Fédération nationale des coopératives sucrières (NFCSF), la production indienne de sucre a atteint 27,7 Mt entre octobre et mi-avril, en hausse de 8 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison d'un meilleur rendement sucre. Cependant, les pluies intenses des dernières semaines ont entraîné des fermetures précoces d'usines, notamment dans le Maharashtra et le Karnataka. Le Maharashtra reste le principal producteur avec 9,9 Mt (+ 23 % sur un an), tandis que l'Uttar Pradesh a vu sa production baisser à 8,9 Mt (- 2 %).

## Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2025/26 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
<b>Quantité de sucre</b>	191,1	16,0	4,8
<b>moy. quinquennale</b>	186,3	15,6	4,3

Sources : \*S&P Global (sucre tel quel), \*\*CE (sucre blanc), \*\*\*FranceAgriMer (sucre blanc)

**L'Australie :** en 2026/27, la production de canne devrait atteindre 30,7 Mt, en hausse de 8 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison de l'amélioration des rendements. La production de sucre australienne pourrait ainsi augmenter de 9 % à 4,2 Mt (Reuters 15 avril).

**Ukraine :** au 13 avril 2026, l'Ukraine avait semé 69 000 ha de betteraves sur 180 000 ha prévus. Les surfaces baisseraient de 10 % sur un an, après le recul de 21 % déjà enregistré en 2025. Pour la campagne 2026/27, sur la base de la moyenne quinquennale, la production de sucre pourrait ainsi s'approcher des 1,3 Mt (S&P Global 17 avril).

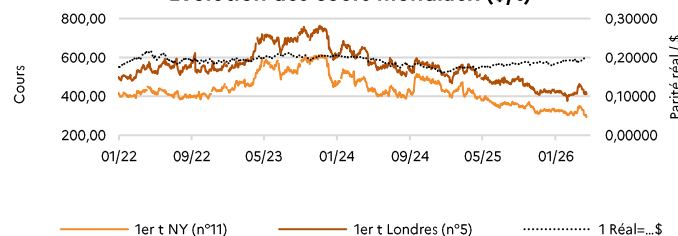
**Allemagne :** d'après l'association WVZ, en 2025/26 l'Allemagne a produit 4,4 Mt de sucre, en baisse de 5 % par rapport à l'année précédente. La superficie cultivée en betteraves a diminué de 10 % et le rendement betteravier a reculé de 3 % sur un an (à 82,1 t/ha), même s'il reste supérieur de 5 % à la moyenne quinquennale. La hausse de la teneur en sucre des betteraves a toutefois permis un meilleur rendement sucrier (à 12,7 t/ha) (S&P Global 10 avril).

## Cours

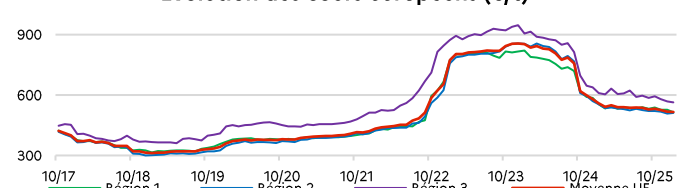
**Monde :** après un pic des cours internationaux du sucre le 24 mars, en lien avec les tensions au moyen orient qui ont fait progressé les cours de l'énergie et des engrais, les prix du sucre baissent à nouveau en avril pour atteindre leur plus bas niveau depuis cinq ans à la date du 17 avril. Cette pression sur les prix s'explique principalement par les perspectives d'un excédent de sucre important, au niveau mondial, et à une demande internationale qui reste relativement faible. À cette date, les cours du sucre brut à NY (1<sup>e</sup> terme) atteignent ainsi 293,4 \$/t (- 8 %/m-1). Pour le sucre blanc, sur le marché à terme de Londres, les cours baissent à 412,3 \$/t (- 3 %/m-1). Le réal face au dollar américain affiche 0,2009 USD au 17 avril.

**UE :** Les prix du mois de février n'ont pas encore été publiés par la CE. En janvier 2026, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 516 €/t, contre 518 €/t le mois précédent et 559 €/t en janvier 2025. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 511 €/t, contre 509 € le mois précédent et 554 €/t un an plus tôt.

## Évolution des cours mondiaux (\$/t) \*



## Évolution des cours européens (€/t) \*\*



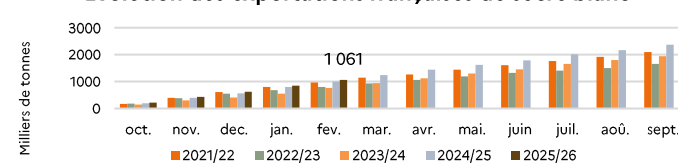
Sources : \*Bourse de New-York, \*Bourse de Londres, \*\*CE

## Échanges

**Brésil :** d'après UNICA data, le total des exportations de sucre de la campagne 2025/26 atteint 34,1 Mt (- 3 % sur un an).

**Ukraine :** les exportations de sucre atteignent 0,34 Mt à la fin du mois de mars, dont 15 % à destination de l'UE27. Le contingent de 0,1 Mt avec l'UE (année civile 2026), sans droits de douanes, est utilisé à hauteur de 26 200 t depuis janvier 2026. (Trade Data Monitor)

## Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

## Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour mars 2026 affiche une baisse de 3 % d'un mois sur l'autre (à 1,79 €/kg) et une baisse de 10 % sur un an.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer